

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



POMMIER- POIRIER

Tavelure : fin des projections primaires

Pucerons : repiquages observés en bout de pousse avec peu de risques de dégâts sur fruits, et présence d'auxiliaires. Individus ailés observés, signe que la migration ne devrait pas tarder à débuter

Carpocapse : **Risque fort** le pic d'éclosion du 1^{er} vol est en cours, il devrait durer jusqu'au 28 juin / 1^{er} juillet en fonction des modèles

Black rot : Risque en cours avec les conditions climatiques de la semaine

POIRIER

Psylle : pas de nouvelles observations signalées

Pseudomonas : présence de dégâts sur certaines variétés

KIWI

PSA : Diminution du risque

PRUNIER

Carpocapse : **Fin du risque**

Rouille : **Risque moyen en cours**

Drosophila suzukii : **Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison.** Filets à positionner

CERISES

Cylindrosporiose : **risque moyen** cette semaine

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque moyen en cours**

Pucerons : **Risque faible en cours.** La situation est globalement propre

Monilia Fruits : **Risque moyen en cours** sur cerisier, pêcher, abricotier et pruniers précoces

Forficules : **à surveiller**

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Pic d'éclosion de la G2 à venir dans les prochains jours

Punaises : Piégeages d'adultes et de jeunes larves, à surveiller. Dégâts observés en cerise, pêche et nectarine

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs** - réglementation en cliquant [ICI](#)

METEO

La météo de cette semaine devrait être proche de celle de la semaine passée avec des températures maximum entre 20 et 25 °C durant les après-midi et 10 à 15 °C le matin. Le ciel devrait être couvert. Des orages et des averses sont prévus mercredi, jeudi et vendredi, et potentiellement dimanche.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages sont en augmentation depuis 2 semaines
- ✓ **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques dégâts en pomme sur pousses et fruits sur des parcelles à fort historique tordeuse
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 18 juin, nous serions à 79% des émergences des adultes de la G2, à 36 % des pontes et à 11% des éclosions de la G2.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle prévoit, pour la G2:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 05 juin et se terminerait au 18 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 15 juin et se terminerait au 24 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 20 juin et se terminerait au 29 juin

Évaluation du risque : pic de ponte en cours, début du pic d'éclosion de la G2 à venir dans les prochains jours

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.



Larve de tordeuse orientale - Photo : Philippe Prieur

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Les premières larves de punaises ont été piégées le 10 juin. Des adultes de punaises diaboliques sont observées en verger de cerisiers, pêchers et nectarines. Les piégeages d'adultes de punaise diabolique sont en augmentation depuis 15 jours. Les premières éclosions de punaises diaboliques ont été observées le 3 juin et se poursuivent depuis, et les premiers piégeages de jeunes larves ont eu lieu le 17 juin.

Quelques dégâts sont observés en fruits à noyau notamment sur pêches.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Jeunes larves (L1) de punaise diabolique sur Kiwi- Photo : Lucas Bianqueri

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 15 février), nous observons des projections depuis le 06/03.

✓ Modélisation (projections) :

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	28/05 au 04/06	Total
Lit 1	Fin des projections	93 788
Lit 2	Fin des projections	47 030

températures du 01/12/2023 au 26/02/2024 = 700°C > 650°C

- J0 (= maturité des ascospores) au 20/02.

	Cumul projeté au 04/06/24	Reste à projeter
J0 au 20 février	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : le modèle est paramétré ainsi :

Biofix = 05/03/2024 (premières projections)

	Reste à projeter
Biofix au 05 mars	0 %

✓

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver doux : somme de

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Contaminations :**

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
21/05/2024 23:00	22/05/2024 07:00	--	8	11,16	100	01/06/2024
18/05/2024 22:00	20/05/2024 08:00	G	25	13,02	100	29/05/2024
15/05/2024 19:00	16/05/2024 08:00	TL	13	10,03	100	27/05/2024
14/05/2024 20:00	15/05/2024 07:00	TL	11	11,79	100	26/05/2024
14/05/2024 00:00	14/05/2024 12:00	L	12	12,73	100	26/05/2024
06/05/2024 23:00	08/05/2024 08:00	AG	24	11,59	100	17/05/2024
05/05/2024 19:00	06/05/2024 10:00	L	14	13,23	100	16/05/2024
30/04/2024 20:00	02/05/2024 07:00	G	34	10,16	100	12/05/2024
29/04/2024 01:00	30/04/2024 08:00	G	27	12,02	100	11/05/2024
25/04/2024 19:00	26/04/2024 08:00	TL	13	9,75	100	09/05/2024
26/03/2024 04:00	27/03/2024 07:00	L	23	6,42	100	08/04/2024
21/03/2024 20:00	22/03/2024 09:00	L	13	10,79	100	05/04/2024

✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités. Nous observons de nouvelles taches depuis le 25 avril.

Les taches issues des contaminations de fin avril à mi-mai ont commencé à sortir depuis le 9 mai et les sorties devraient s'échelonner jusqu'au 17 mai. Les tâches issues des contaminations du 14 et 15 mai devraient sortir les 26 et 27 mai, et celles du 20 mai devraient sortir le 29 (cf tableau ci-dessus). Peu de tâches observées en verger pour l'instant

Évaluation du risque : selon les modèles, les projections primaires sont terminées (Rim Pro et INOKI). Et sur les suivis biologiques, les dernières pluies n'ont pas provoqué de projections. Nous pouvons considérer la fin des risques de projections pour les contaminations primaires.

Risque de repiquages si présence de taches uniquement.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous observons des foyers sur pousses actives sur un certain nombre de parcelles. Ces foyers sont le plus souvent en extrémité de pousses, limitant le risque de dégâts sur fruits.

Nous observons également assez facilement des larves de syrphes, des forficules et des pontes de coccinelles.



Foyer de pucerons cendrés et individus ailés
- Photo Sébastien Ballion

Les premiers individus ailés de pucerons cendrés ont été observés le 16 mai, signe que la migration ne devrait pas tarder à débuter. Et augmentation du nombre d'individus ailés ces dernières semaines.

Évaluation du risque : Des repiquages sont encore observés sur des parcelles « poussantes », avec potentiellement des écoulements de miellat. Des manchons de pucerons verts sont observés.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de pucerons cendrés et nombreuses larves de coccinelles - Photo Jean-Louis Sagnes

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril, et une petite intensification sur plusieurs pièges depuis 2 semaines.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 18 juin nous serions entre 87 et 88% des émergences d'adultes, entre 68 et 78 % des pontes et entre 39 et 59% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic de vol (20 à 80% des adultes) du 12 mai au 12 juin
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 17 mai au 23 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 02 juin au 1^{er} juillet



Larve de carpocapse - Photo : Philippe Prieur

Évaluation du risque : pic d'éclosion de la G1 en cours

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

• **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 25 mars 2024. Intensification des piégeages depuis 2 semaines.

Évaluation du risque : 2^{ème} vol en cours, risque faible.



Dégâts de mineuses marbrées Photo : Jean-François Larrieu

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 17 juin.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait débuter début juillet ; risque sur jeunes vergers (1ère et 2ème feuilles).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

La situation est globalement très saine. Quelques parcelles touchées notamment en AB.

Évaluation du risque : Risque en cours tant que la pousse est active.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Photo : CA82

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque (risque en vergers contaminés, en cas de pluie).

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille. La prophylaxie est incontournable dans la gestion du chancre.



Chancre à nectria - Photo CA82

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.



Black rot sur feuilles et momies -
Photo Jean-Pierre Abadie

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort si périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril.

Évaluation du risque : Fin du vol

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous observons les toutes premières larves au 05/05

Évaluation du risque : Pas de larves observées

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles - Photo : Loïc Picard

- **Pseudomonas syringae** (bactériose à *pseudomonas*)

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose...avec la sensibilité variétale. Et les aspersion anti-gel ont semble-t-il exacerbé le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Diminution du risque (contaminations si pluies)

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles. Par contre, nous ne voyons pour l'instant qu'assez peu de symptômes sur fleurs et feuilles.



PSA sur feuille et fleur en kiwi vert
Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers américano-japonais et pruniers domestiques

Durcissement des noyaux terminé.

Véraisons atteinte sur variété très précoce (African Rose, Tasty Sweet) et premières récoltes en cours sur African Rose (fermeté basse dans plusieurs secteurs). Pour le moment, la saison est légèrement précoce.

Des chutes de feuilles sont observées sur des parcelles (Angelino, TC SUN, Obilnaya...). Ce phénomène peut être dû aux variations importantes de températures, aux excès d'eau prolongés ou à d'autres phénomènes comme la bactériose.

Dans de nombreux secteurs, des criblures sont observées avec parfois une forte intensité de symptômes sur parcelle.



Prunier américano-japonais variété African Rose stade véraison, Photo Jean Jacques LANTOURNE 2024



Criblures sur Prunier américano-japonais stade, Photo CA82 2024

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ Sur notre réseau de piégeage :

Peu de capture cette semaine encore (voir graphique en bas de paragraphe). Quelques rares observations de dégâts. Le vol de la G1 est terminé.

✓ Données de la modélisation :

Le modèle a été lancé cette semaine et prévoit au 18 juin pour la G1 :

- 100 % des adultes
- 84 % des pontes
- 81 % des éclosions.

Le modèle prévoit au 18 Juin pour la G2 :

- Un pic de ponte entre le 27 Juin et le 21 Juillet
- Un pic des éclosions entre le 03 Juillet et le 26 Juillet.

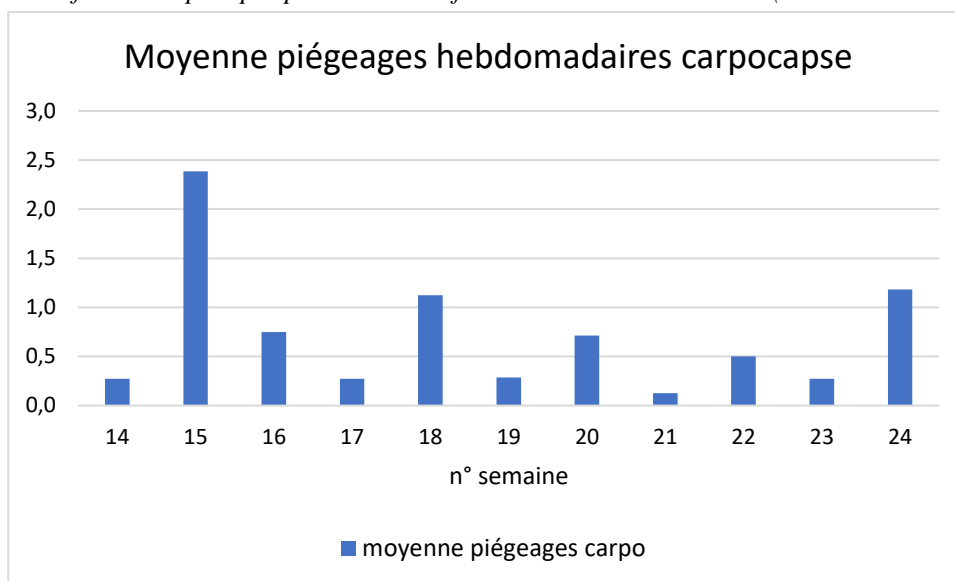
Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Fin du risque pour la G1. Le vol des adultes de la G1 est terminé. Le pic de ponte et le pic des éclosions sont terminés. Le risque reviendra avec le pic des éclosions de la G2. Pour rappel, les conditions météo régulièrement pluvieuses ont été défavorables à l'accouplement et à la ponte du carpocapse en ce début d'année.

Des pièges peuvent être positionnés pour observer les dynamiques des vols ! La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule).



• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Des symptômes sont régulièrement observés sur parcelle avec pour le moment une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La période de risque est en cours. Des contaminations peuvent survenir en cas de précipitations, ce qui est annoncé par le météo au cours de la semaine. La pression s'annonce forte cette année au vu des conditions météo des semaines précédentes.



Symptôme de Rouille sur prunier américano-japonais, Photo Qualisol 2024

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers sont observés avec des enroulements de feuilles. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles notamment des forficules. La régulation biologique semble bien lancée. Les premières formes ailés sont observés ce qui annonce la sortie du risque puceron vert. Des formes ailées sont observées ce qui indique une migration prochaine et donc la fin du risque.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Avec le faible nombre de foyer observé et les premières formes ailés, nous pouvons estimer que le risque est faible et bientôt terminé.



Pucerons verts sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture 82, 2024

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Le stade durcissement du noyau est atteint sur les variétés. Récoltes en cours en nectarine et abricot.

- **Observation**

Des symptômes d'asphyxie ont été observés sur des sols lourds en pêchers et en abricotiers avec porte-greffe de pêcher. On observe également d'importants éclatements en nectarine y compris sur des variétés loin de la récolte.

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers pour le moment de petite taille ont été observés. De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partis. Des formes ailées sont observées ce qui indique une migration prochaine et donc la fin du risque.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. A surveiller.

CERISIER

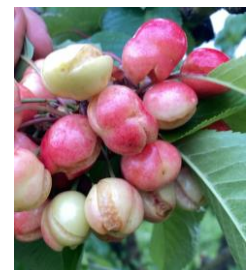
- **Stade phénologique**

La récolte est en cours pour encore une dizaine de jours environ.

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.



Eclatement sur cerise en début de saison— Photo Philippe Prieur 2024

Cette semaine, quelques dégâts sont signalés. En vergers traités, la pression reste contenue pour le moment même si elle semble légèrement progresser depuis la semaine dernière.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque débute sur les variétés ayant atteints la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner si ce n'est pas déjà fait. A surveiller attentivement !

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Des symptômes sont observés sur différents secteurs avec une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen cette semaine. Des précipitations sont prévues cette semaine avec une intensité moyenne ce qui pourrait entraîner des contaminations.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Dans la majorité des vergers, la situation est propre. Quelques nouveaux foyers sont observés. Des formes ailées sont observées ce qui indique une migration prochaine et donc la fin du risque.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Avec le faible nombre de foyer observé et les premières formes ailées, nous pouvons estimer que le risque est faible et bientôt terminé.

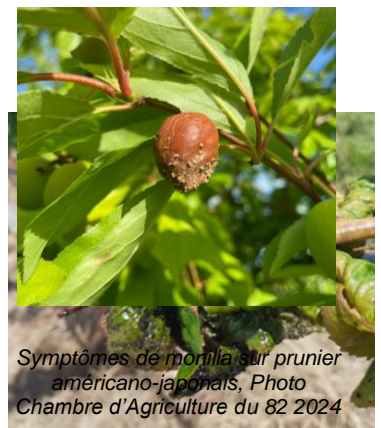
FRUITS A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits en pruniers américano-japonais ont été observés ainsi que des symptômes sur cerises éclatées. La maladie ne semble pas progresser pour le moment.

Évaluation du risque : Risque moyen en cerisier, en variétés précoces d'abricotier, de pêche-nectarine et de pruniers japonais dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont moyennement favorables au monilia. Des précipitations sont prévues ce qui pourrait favoriser la maladie. Enfin, des éclatements sont observés sur plusieurs espèces. Ces éclatements sont autant de portes d'entrée pour ces champignons.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Foyer de puceron noir du cerisier – Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

- **Forficules**

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont

constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules sont régulièrement observés depuis le début de la saison dans les foyers de pucerons (en tant qu'auxiliaire). Cependant, il peut devenir un ravageur avec l'avancée de la saison et le mûrissement des fruits. Quelques rares dégâts ont été observés cette semaine sur cerises.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, poser les pièges (glue, tuiles, pots... tout ce qui peut faire de l'ombre et peut être sorti hors de la parcelle).

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Les stades actuels sont sensibles à la maladie. Quelques symptômes sont observés à nouveau cette semaine comme des criblures allant parfois jusqu'à des chutes de feuilles importantes.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur la totalité des espèces et variétés. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides, ce qui sera plutôt le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;

Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide.

Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

- **Lécánines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier... Nous observons très peu de cochenilles depuis plusieurs années déjà à tel point qu'il est difficile de trouver des parcelles de référence.

Évaluation du risque : l'essaimage devrait être en cours au vu de la date mais il n'y a pas de parcelle observable pour le moment (peu voir pas de parcelle de surveillance car présence très rare). A surveiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.